

LXVIII. A TOI, QUI NE LE SAIS PAS

Ta voix est un choix de vols d'oiseaux,
d'une nuée de tout petits moineaux.
Tes paroles sont le murmure d'un ruisseau,
qui forme tant de grands anneaux.

Ton regard brun foncé est désarmant,
réservé, chancelant, un aimant
qui me perce le cœur si je le croise.
Ne serais tu pas un peu sournoise?
(Certes une idée erronée à éviter.)

Mais tu me parais tellement frêle
qu'en moi tous les sentiments se mêlent,
qu'en moi une alarme m'éveille.
NON, je ne te le dirai pas: merveille!

le 13 décembre 2002